



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
Anne-Sophie DELION

soutenu le : **22 juin 2011**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignant.

**L'enfant et l'ordinateur : faire le lien entre les
pratiques familiales et les pratiques scolaires**

Mémoire dirigé par :

Fanny CANS-LAGNEAU

Formateur TICE, IUFM Orléans

JURY :

Fanny CANS LAGNEAU
Serge GRILLOT

Formateur TICE, IUFM Orléans
Formateur TICE, IUFM Orléans

Table des matières

Table des matières	2
Liste des abréviations utilisées	3
Introduction.....	4
I. Environnement théorique et contexte historique	5
1. Définition des concepts clés	5
2. Evolution de l'usage et des représentations des TICE à l'école	6
a. Evolution historique des TICE au sein de l'institution scolaire.....	6
b. Le rapport au savoir des élèves associé à l'utilisation des TICE	8
3. Pratiques familiales – pratiques scolaires : constats.....	10
a. Les pratiques scolaires.....	10
b. Les pratiques familiales	14
4. Conclusions	18
II. La recherche	19
1. Hypothèse de travail	19
2. L'enquête	20
3. Le terrain.....	22
4. Résultats.....	23
III. Analyse des résultats et propositions pédagogiques	28
1. La définition d'Internet.....	28
2. Les apports de la séance en classe.....	28
3. Propositions pédagogiques.....	30
Conclusion et perspectives.....	32
Bibliographie.....	33
Annexes.....	35
1. Transcription des premiers entretiens.....	35
2. Fiche de préparation de la séance menée en classe.....	42
3. Transcription des seconds entretiens	46

Liste des abréviations utilisées

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

TICE : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignant

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

TUIC : Technologies Usuelles de l'Information et de la Communication

INRP : Institut National de Recherches Pédagogiques

B2i : Brevet Informatique et Internet

C2i : Certificat Informatique et Internet

EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur

Introduction

Dans une société où les médias prennent une place de plus en plus importante, dans laquelle certains jeunes deviennent plus compétents que certains adultes ou certains parents plus compétents que certains enseignants et dans laquelle l'école a quelquefois du mal à trouver sa place, il est important de s'interroger sur les enjeux et les finalités de l'éducation aux médias. Pour nous éclairer je citerai J-P Cerisier, qui explique que « Les médias ne sont pas eux-mêmes porteurs de valeurs. En revanche, les médias contribuent à véhiculer des valeurs à travers les usages sociaux qui sont faits d'eux. [...] Compte tenu de la place croissante des médias dans ce qu'il est convenu d'appeler la société de l'information, l'éducation des jeunes à l'information et aux médias relève de l'urgence la plus absolue. »

L'informatique est déjà depuis plusieurs années au centre des préoccupations, en parallèle avec la redéfinition du rôle de l'école dans les sociétés modernes occidentales. L'ordinateur tient aujourd'hui une place prépondérante à l'école ainsi que dans les foyers, s'insérant parmi les autres dispositifs d'information (télévision, radio...). Il s'agit d'une machine polyvalente, dont les limites ne cessent d'être repoussées, sujette à de nombreuses transformations.

On peut alors se demander si l'introduction de l'ordinateur en tant que technologie éducative dans les écoles, participe à la création d'un antagonisme entre les pratiques familiales et scolaires. Dans ce cas là, comment faire le lien entre les deux ? Comment les pratiques des élèves peuvent-elles être prises en compte dans une réflexion sur l'enseignement de l'informatique dans les écoles ?

Pour répondre à ces questions, j'ai choisi d'effectuer des entretiens avec six élèves d'une classe de CM2, au terme desquels, d'après les réponses obtenues, j'ai réalisé une séance en classe. Suite à cette séance, j'ai effectué de nouveaux entretiens avec ces mêmes élèves, pour évaluer l'évolution de leurs compétences.

Avant de présenter cette recherche, nous nous attacherons, dans un cadre théorique, à définir les concepts clés liés à l'enseignement des technologies de l'information et de la communication, à analyser leur évolution au sein de l'institution scolaire, pour enfin observer les pratiques familiales et les pratiques scolaires, afin d'en tirer des conclusions pour définir une problématique.

I. Environnement théorique et contexte historique

1. Définition des concepts clés

La recherche concernée par ce mémoire amène à définir plusieurs termes, notamment celui de TICE. Il s'agit des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignant. Les sigles TIC, NTIC ou encore TUIC sont devenus courant dans le langage scolaire. Au plan lexical, ces termes désignent les techniques informatiques, les dispositifs et les usages qui les accompagnent.¹ Les technologies éducatives ou pour l'enseignant (TE) désignent en plus des moyens technologiques, les usages éducatifs, les dispositifs pédagogiques et les utilisateurs eux-mêmes.

De plus, il convient de définir les termes « information » et « communication », qui contrairement à l'usage qu'on en fait la plupart du temps, ne sont pas synonymes et désignent des éléments différents.

« L'information est ce qui est transmis par un signal, par un message. Elle passe par un canal (langage oral, texte écrit, image...). »² Il ne faut pas non plus confondre information et connaissance, le deuxième terme correspondant à une information traitée, c'est-à-dire assimilée, transformée...

« La communication suppose des échanges, un partage de l'information [...] on a un émetteur, un message qui passe par un canal et un récepteur. »

Les TIC sont des outils qui servent la communication, ils permettent de transmettre un grand nombre d'informations par le biais de plusieurs canaux différents, plus ou moins rapidement.

¹ AMEKA, Bernard, BEZIAT, Jacques, FLORENTIN, Catherine, [et al]. *Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, 100 notions clés*. Nathan, 2006, p234.

² AMEKA, Bernard, BEZIAT, Jacques, FLORENTIN, Catherine, [et al]. *Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, 100 notions clés*. Nathan, 2006, p116

2. Evolution de l'usage et des représentations des TICE à l'école

a. Evolution historique des TICE au sein de l'institution scolaire

Le premier ordinateur est apparu au milieu des années 1940, conçu en premier lieu pour réaliser des calculs. On constate par la suite une progression fulgurante des technologies informatiques, ce qui amène les acteurs de l'époque à parler d'une « nouvelle révolution industrielle ».

Les TICE font partie des programmes de l'école élémentaire depuis 1985 (50 heures d'informatique prévues au Cours Moyen), mais dès le début des années 1970 on constate la mise en place d'une politique volontariste en France, d'abord réservée au second degré (dû au coût des équipements).

L'année 1985 correspond donc à l'introduction massive de l'informatique dans l'enseignement primaire, notamment par la mise en place du plan « informatique pour tous³ ». Ce dernier prévoit la formation des enseignants et l'installation de machines supplémentaires dans les établissements scolaires. Ces évolutions sont liées aux progrès extrêmement rapides de la technologie.

A la fin des années 1980 le micro-ordinateur est inventé, son coût est abordable, il pénètre donc chez les particuliers. L'information de la société devient alors « inéluctable »⁴.

Le statut de l'informatique a beaucoup été débattu : doit-on la considérer comme une discipline à part entière ou comme un outil au service de l'enseignement ? A ce propos, une expérience de l'INRP a été réalisée dans 58 lycées, au terme de celle-ci c'est la deuxième option qui a été retenue.

En 1995, après l'instauration des cycles, l'enseignement de l'informatique est réservé au cycle 3, dans le cadre des sciences et de la technologie, mais l'utilisation de l'ordinateur est autorisée en cycle 2.

En 1998 a lieu la mise en réseau des écoles et collèges en milieu rural⁵, ce qui assure l'égalité des chances, principe fondateur de l'école républicaine.

³ Circulaires n°85-0136 et n°85-208 du 29 mai 1985 ; BO n°24 du 13 juin 1985, pages 1737 à 1740

⁴ TEMPEZ, Bernard, MELCHIOR, Denis. *Comment enseigner en cycle 3 avec les TUIC*. Hachette livre, 2010. p 9

⁵ Circulaire n°98-252 du 17-12-1998. MEN (DESCO) – BO n°48 du 24 décembre 1998.

En 2000 l'Education Nationale crée des brevets (B2i) ou certificats (C2i) « informatiques et Internet ». Il s'agit de compétences à acquérir par les élèves ou les étudiants, pour utiliser les TIC de manière autonome et raisonnée.

Plusieurs causes sont à l'origine de la création de ces brevets et certificats :

- la généralisation massive des ordinateurs dans de nombreuses familles
- la diffusion d'Internet dans la société
- les citoyens doivent maîtriser les TUIC

Avec les nouvelles instructions officielles de 2002 les TIC entrent en force à l'école, dès le cycle 1. Effectivement, la validation des compétences du B2i se fait tout au long de la scolarité, ce dès le début.

En 2004 on assiste à la création du C2i2e, qui a pour but de valider l'utilisation professionnelle des outils informatiques et réseaux pour l'éducation. Aujourd'hui tous les enseignants du premier degré doivent le détenir.

Avec la création du Socle Commun des Connaissances et des Compétences en 2005, la maîtrise des TUIC devient une priorité nationale, elle constitue le 4^{ème} pilier du socle. De plus, on peut lire dans le pilier 6 (compétences sociales et civiques) : « *Les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose : [...] être éduqués aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société.* » Cela entraîne en 2006 une modification du B2i : les compétences sont désormais formulées en termes de connaissances, capacités et attitudes.

On peut enfin noter qu'en 2008 la maîtrise des TUIC est ajoutée au livret scolaire des élèves (fin de cycle 3) et que depuis février 2009 le gouvernement a lancé le plan de développement du numérique dans les écoles rurales (il concerne les communes rurales de moins de 2000 habitants). Il s'agit de renforcer l'attractivité de ces communes, mais surtout de participer à la réduction de la fracture numérique des territoires.

b. Le rapport au savoir des élèves associé à l'utilisation des TICE

Il est important, comme le stipule Bernard Benhamou, que « les technologies puissent et soient intégrées dans un projet, aussi bien un projet global en terme de pédagogie que dans un projet démocratique d'enseignement de la citoyenneté. Si elles ne le sont pas, elles représentent [...] une dérive parmi d'autres dérives. »⁶

Plusieurs paramètres peuvent entrer en jeu dans les conditions d'apprentissage. La motivation est la première d'entre elles. Effectivement, pour que les élèves apprennent il faut qu'ils sachent pourquoi ils le font, ce qu'ils vont pouvoir en tirer. L'apprentissage passif est très peu efficace. On a souvent tendance à associer les TICE à ce facteur de motivation. On peut citer pour le justifier « la qualité de la présentation, les animations, les facilités procurées par la souris... »⁷ Il ne faut cependant pas que la motivation devienne une fin en soi et conserver en tête les apprentissages visés.

On constate également que l'utilisation des TICE développe l'autonomie de l'élève et la confiance que l'enseignant lui apporte. « Il devient un peu plus acteur de sa formation et son sens critique se développe. »⁸ De plus, l'introduction d'Internet à l'école engendre le fait que l'élève se retrouve face à des informations « brutes », lors de ses recherches. Guidé par l'enseignant qui va l'aider à les trier, les sélectionner, c'est lui qui va construire son savoir. Sans la remettre en cause, l'utilisation des TICE dépasse la conception frontale de l'enseignement, introduisant plus de temps de travail collectif, coopératif, de pédagogie active, de projet.

D'autant plus que dans certains cas, la prise d'informations par les élèves se réalise hors temps scolaire et qu'ils arrivent en classe avec des questions, pour lesquelles ils ont déjà pu obtenir un certain nombre de réponses. « L'École d'hier nous a habitués à des réponses claires et uniques à des questions qu'elle seule nous posait. Or, à présent non seulement les questionnements individuels émergent de l'explosion des blogs thématiques et des forums de discussion, mais les réponses

⁶ CNDP, *Comment évaluer l'apport des technologies de l'information et de la communication à l'enseignement ? Assises internationales du 15 et 16 décembre 2000 au Futuroscope*. Documents, actes et rapports pour l'éducation. 2000. p49

⁷ VINCENT, Jean. *Les TICE à l'école*. Bordas pédagogie, 2002. p 30

⁸ CNDP, *Comment évaluer l'apport des technologies de l'information et de la communication à l'enseignement ? Assises internationales du 15 et 16 décembre 2000 au Futuroscope*. Documents, actes et rapports pour l'éducation. 2000. p94

elles-mêmes ne sont plus uniques, en vertu de la mutualisation des connaissances de milliers d'internautes. »⁹

« Des auteurs (Feldman & Schoenwald, 1989 ; Fletcher, 1990) comparant l'apprentissage sur multimédia interactif avec l'apprentissage traditionnel ont montré que plus les attributs interactifs d'un média étaient utilisés, plus il y avait d'apprentissage. Engageant plus activement l'apprenant, la nature interactive du multimédia conduirait donc à une augmentation de la rétention et de l'apprentissage (Simpson 1994). Elle encouragerait à une exploration active de l'information plus qu'à une réception passive et fournirait une source de matériel riche pour l'esprit qui préférerait des stimulus dynamiques aux stimulus statiques caractéristiques du support papier (Marmolin, 1992). »¹⁰

De plus, l'utilisation des nouvelles technologies permet une valorisation du travail réalisé pour certains élèves. Effectivement, si on prend l'exemple d'une production d'écrit, on pourra aboutir à un recueil de textes, tapés à l'ordinateur ou encore réunis sur un cédérom donné à la BCD... Il ne s'agira plus uniquement d'une page sur un cahier que l'on ne regarde jamais.

Il apparaît donc que l'usage des TICE a une influence sur le rapport au savoir des élèves, qui se trouve différent de celui véhiculé par les autres supports, plus traditionnels. Cependant, il ne faut pas perdre de vue les apprentissages en cause et utiliser ces outils à bon escient.

⁹ ANDLER, Daniel, GUERRY, Bastien. *Apprendre demain, sciences cognitives et éducation à l'ère numérique*. Hatier, 2008. p107

¹⁰ GRISELIN, Madeleine, MASSELOT-GIRARD, Maryvonne, PETEY, Mathilde, [et al], *Multimédias et construction des savoirs*. Presses Universitaires Franc-Comtoises. 2000. p27

3. Pratiques familiales – pratiques scolaires : constats

a. Les pratiques scolaires

G-L. Baron et E. Bruillard relèvent trois grands courants d'idées qui ont inspiré le développement d'applications éducatives de l'ordinateur¹¹ :

- substitution au moins partielle de l'enseignant : l'ordinateur propose des progressions d'apprentissage, des séquences autonomes... (EAO)
- moyen d'expression et d'exploration : activité et initiative privilégiées
- instrument de travail et de production : l'ordinateur est un outil au service de l'activité pédagogique.

Chacune de ces approches renvoie à différentes conceptions de l'enseignement et de l'apprentissage : behaviorisme, constructivisme, approche instrumentale... La mise en œuvre pédagogique renvoie à une approche plurielle dans l'emploi des TIC en classe.

Vincent (2002), a réalisé une typologie des usages des TICE à l'école :

- communication interpersonnelle (synchrone ou asynchrone)
- recherche documentaire
- production de documents
- apprentissage en autonomie

La communication interpersonnelle désigne les échanges entre deux ou plusieurs personnes. Lorsque les interlocuteurs ne sont pas présents simultanément, la communication est dite différée ou asynchrone. Ce type d'échanges n'est pas nouveau, effectivement la correspondance scolaire est pratiquée dans les écoles depuis de nombreuses années. Cependant, l'usage traditionnel, c'est-à-dire par voie postale se trouve maintenant détrôné par l'utilisation d'Internet, réseau principal de communication. Le courrier électronique a été un des premiers outils d'échanges, mais avec le développement du Net d'autres outils de communication asynchrone

¹¹ BARON, Georges-Louis, BRUILLARD, Eric. *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. PUF, 1996

ont été créés : forums de discussion, blogs... Ces applications sont bien sûr utilisables en classe, à des fins pédagogiques, certaines étant plus utilisées que d'autres. On peut citer comme exemple la plateforme eTwinning, qui permet à des classes françaises de correspondre avec d'autres classes d'Europe. L'échange de mails est alors protégé, chaque élève ayant sa propre adresse et pouvant s'adresser à ses camarades européens. On peut également citer les projets de « journal scolaire », mis en ligne et rédigé par les élèves.

La communication synchrone permet à des interlocuteurs de communiquer en temps réel, soit par écrit (chat, MSN...), soit par téléphone, par webcam, ou encore par salle de réunion virtuelle. Là encore, on peut faire référence à la correspondance scolaire, puisque certaines classes se livrent à des visioconférences avec leurs correspondants.

En ce qui concerne la recherche documentaire, elle nécessite l'acquisition et l'utilisation de méthodes et d'outils, ainsi que le choix des objectifs de recherche. Effectivement, le volume d'informations sur Internet est considérable mais aussi peu organisé. Pour une navigation utile, l'internaute dispose d'outils : les annuaires et les moteurs de recherche. Les premiers proposent un classement par catégorie des sites web recensés. Pour entrer dans les sites en question, il faut taper un mot clé dans le répertoire, qui nous entraîne sur leur page d'accueil. Certains sont dédiés aux jeunes, le choix des sites accessibles étant en principe sécurisé : www.sitespourenfants.com, www.kidadoweb.com ou encore www.lardons.com.¹² Les seconds indexent, sur la base de mots clés, toutes les pages web qu'ils rencontrent sur le Net. On accède alors aux pages concernées sans passer par les pages d'accueil des sites concernés.

La recherche sur Internet se pratique en classe lors de différents projets : défis Internet, journaux scolaires, réalisation d'une présentation ou d'un exposé, travaux collaboratifs...

¹² AMEKA, Bernard, BEZIAT, Jacques, FLORENTIN, Catherine, [et al]. *Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, 100 notions clés*. Nathan, 2006, p208.

La production de documents peut prendre plusieurs formes et se lier à différents projets. On pense d'abord au traitement de texte, plutôt répandu dans les pratiques scolaires. Ce type de logiciel permet à l'ordinateur de traiter du texte, en lien avec les périphériques indispensables à l'écriture et à l'impression : le clavier, l'écran, la souris, l'imprimante. Les textes produits peuvent être mis en mémoire sur le disque dur interne de l'ordinateur ou sur des lecteurs périphériques (clé USB...). L'utilisation des traitements de textes est rattachée à plusieurs fonctions, qui nécessitent des apprentissages :

- les fonctions rédactionnelles : taper, copier-coller, déplacer...
- les fonctions métascripturales : se déplacer dans un document, annuler, afficher, imprimer, enregistrer...
- les fonctions de mise en forme et de structuration du texte : organisation des paragraphes, gestion de la page, insertion d'éléments divers...

A ces fonctions s'ajoutent des outils métatextuels : outils statistiques (comptage de mots...), correcteurs orthographiques, dictionnaire de synonymes...

Le traitement de texte contribue à l'évolution des compétences rédactionnelles du scripteur. Effectivement, il crée une distance qui permet une relecture critique par l'élève (et lisible), cela facilite l'acceptation de l'erreur, d'autant plus qu'il peut modifier un mot ou une phrase sans avoir à faire de ratures ou sans devoir récrire la totalité du texte. De plus, cela permet de produire différents types de textes : petits textes courts, compte rendus, articles de journaux, textes longs...

La production de documents peut aussi prendre la forme de documents interactifs : livres numériques, pages web, cédéroms... ou encore d'images, de sons ou de vidéos. La motivation des élèves est soutenue par la diversité des utilisations des différents logiciels, associée à la découverte des appareils numériques.

L'utilisation des TICE permet également de mettre en place un apprentissage en autonomie, soit sur le temps de classe, soit pendant des moments privilégiés tels que l'aide personnalisée. On peut utiliser pour ce faire des logiciels dans les différents domaines d'enseignement, outre le fait qu'ils permettent un apprentissage en autonomie, ils respectent le rythme de travail de chacun. On peut, en utilisant certains logiciels, créer ses propres exercices et donc les adapter à la progression de la classe et au niveau des élèves.

On peut citer plusieurs logiciels éducatifs, dans différentes disciplines : *cabri géomètre* en mathématiques, *Lapin Malin* ou *Lémo* pour apprendre à lire...

Les usages que j'ai décrits ci-dessus peuvent s'apparenter à plusieurs fonctions, Maryvonne Masselot-Girard¹³ en a défini trois :

- documentation (cédéroms et Internet)
- remédiation, tutorat ou autoformation (sites, logiciels)
- correspondance (Internet) ou acculturation (cédéroms)

Si l'on s'intéresse spécifiquement à l'utilisation d'Internet, l'enquête de Fréquence écoles¹⁴ montre que l'école permet à 8 jeunes sur 10 de profiter d'Internet. Seulement quelques élèves du primaire n'en disposent pas dans leur établissement scolaire. Cette utilisation se fait le plus souvent dans le cadre des heures de classe, sous la surveillance du professeur. Il s'agit principalement de temps d'apprentissages encadrés.

L'école est parfois citée comme un espace d'apprentissage d'Internet, mais plus particulièrement par les jeunes dont les parents ne sont ni connaisseurs, ni pratiquants. Les premiers contacts se font principalement en classe primaire et se poursuivent au collège.

Lorsque les professeurs utilisent Internet en classe, c'est surtout pour sa fonction d'outil de recherche (70,6%), plus rarement pour réaliser des exercices en ligne (38,7%). L'école joue également un rôle dans la prévention des risques liés à Internet, même si les jeunes citent d'abord leurs parents et les médias à ce sujet. Effectivement, seuls 4 élèves sur 10 ont récolté à l'école des informations sur les risques.

Les entretiens réalisés par Fontar et Kredens (2010), montrent que la plupart des jeunes interrogés déconsidèrent l'usage scolaire d'Internet. C'est surtout le cas des collégiens ou lycéens. Effectivement, les élèves du primaire seraient plutôt « conquis » par ces pratiques, du fait qu'ils ne sont pas encore de véritables usagers du Net. Lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient faire à l'école, beaucoup d'entre

¹³ GRISELIN, Madeleine, MASSELOT-GIRARD, Maryvonne, PETEY, Mathilde, [et al], *Multimédias et construction des savoirs*. Presses Universitaires Franc-Comtoises. 2000. p7

¹⁴ FONTAR, Barbara, KREDENS, Elodie, Fréquence écoles, *Comprendre les comportements des enfants et adolescents sur Internet pour les protéger des dangers*, enquête de mars 2010

eux voudraient pouvoir transposer leurs pratiques privées dans le cadre scolaire, pour accéder à leurs sites favoris (jeux, MSN, facebook...).

Selon Jean-François Cerisier¹⁵, pour atteindre les objectifs que l'école s'est fixée en matière d'éducation aux médias, elle doit changer la manière dont elle traite ces médias avec les élèves. Il dénonce le peu d'ouverture aux médias modernes, notamment aux œuvres cinématographiques, photographiques et télévisuelles, ainsi que l'absence des jeux vidéos, blogs ou encore vidéogrammes de très courts formats, échangés via Internet, qui sont pourtant bien présents dans la vie des élèves. De plus, il explique que dans certains cas ces types de médias sont présents, ou du moins mentionnés dans les classes, mais dans le cadre de mises en garde et d'interdictions.

b. Les pratiques familiales

Dans le milieu des années 1980 de plus en plus de gens ont affaire à un ordinateur dans leur vie professionnelle et la familiarisation avec cette machine lève les derniers obstacles à son introduction dans le domaine privé. Ce sont les cadres et les personnes exerçant une profession libérale qui sont les premiers à en équiper leur foyer.

Dans les années 2000, c'est l'argument éducatif qui fait vendre des ordinateurs aux familles. Presque la moitié des ménages en sont équipés¹⁶. L'ordinateur est vu comme un investissement pour les études des enfants, alors qu'une fois acheté, ce sont surtout les activités ludiques (68%) qui prévalent chez les enfants, au détriment des activités éducatives (31%).

Selon les dernières statistiques, en 2008, 62,8% des foyers ont un micro-ordinateur, dont 54,7% sont connectés à Internet¹⁷, les moins équipés étant les retraités et les personnes inactives. Les utilisateurs d'Internet sont passés de

¹⁵ CERISIER, Jean-François. *A la modernité des médias doit répondre celle de l'éducation*, la maîtrise de l'information dans les dossiers de l'ingénierie éducative, n°57, avril 2007.

¹⁶ ROUQUETTE, Céline. *La percée du téléphone portable et d'Internet*, Insée première, n°700, février 2000.

¹⁷ Insee, statistiques sur les ressources et les conditions de vie, 2008.

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon05140 consulté le 24/05/11

150.000 en 1995 à 26 millions en 2005, en France. Le nombre d'abonnés a quadruplé entre début 2000 (3,1 millions) et fin 2005 (13,1 millions)¹⁸.

D'après les recherches de E.Giannoula¹⁹, lorsque l'on interroge les enfants sur leurs pratiques familiales, la première réponse fait référence au jeu et seulement la seconde aux activités menées en classe. Internet est presque autant cité que le jeu, associé aux notions de mail, de navigation ou de site. On peut également noter des références au traitement et à l'écriture de texte.

Si l'on se cible sur l'utilisation d'Internet en particulier, l'enquête menée par l'association Fréquence écoles (2010) nous apprend que la première représentation des enfants est celle d'un outil de communication (86,3% tous âges confondus), la plupart étant adeptes des relations « virtuelles » via MSN ou des chats. La seconde est celle d'un outil de divertissement (86%), les pratiques les plus courantes n'étant pas seulement les jeux en ligne, mais également le visionnage de vidéos ou l'écoute de musique en ligne. Pour 81% des enfants interrogés, Internet est également un outil de recherche, de découverte et d'information. Enfin, pour 57,6% d'entre eux, il s'agit d'une plateforme commerciale (notamment chez les lycéens).

Cette enquête permet de lister les activités les plus communes à l'ensemble des jeunes :

1. regarder des vidéos (91,1%)
2. écouter de la musique (90,8%)
3. jouer (82,3%)
4. faire des recherches pour soi (78,1%)
5. discuter (74,9%)
6. faire des recherches pour l'école (74,4%)

¹⁸ ARTHAUD, Régis. *La consommation des ménages en TIC depuis 45 ans*, Insee première, n°1101, septembre 2006.

¹⁹ GIANNOULA, Efthalia. L'enfant et l'ordinateur : pratiques familiales et attentes scolaires, sous la direction de Georges-Louis BARON. Juin 2000 (consulté sur le site http://www.inrp.fr/Tecne/ressources/dea_giannoula_memoire.pdf le 24/05/11)

Cependant, si on les classe en fonction de la fréquence, c'est-à-dire celles que les jeunes pratiquent le plus fréquemment, l'ordre est différent :

1. écouter de la musique (69,1%)
2. discuter (59,7%)
3. regarder des vidéos (57,9%)
4. jouer (42%)
5. télécharger (37,2%)
6. faire des recherches pour soi (34,9%)

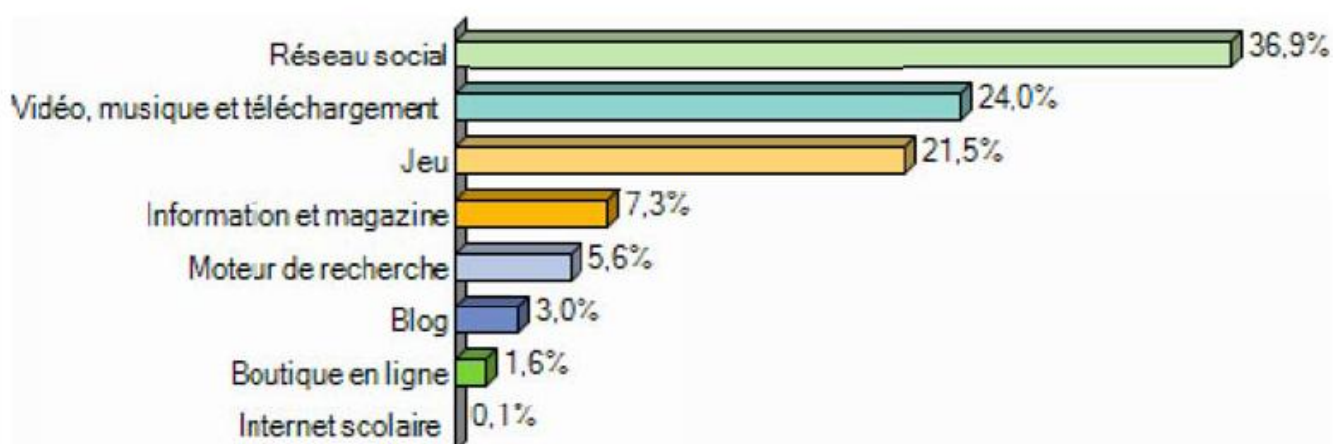


Illustration n°8 : Les premiers types de sites préférés des jeunes

Les principaux usages d'Internet chez les jeunes concernent donc les loisirs et la communication. On peut noter ici l'importance du Net dans la socialisation des jeunes. Ces deux types d'activités sont non seulement partagés par l'ensemble de la population concernée, mais ils sont aussi ceux qu'elle pratique le plus fréquemment. Il faut cependant établir que les préférences pour telles ou telles activités varient et évoluent en fonction de l'âge des enfants.

Quant aux parents, qui pointent davantage les risques potentiels liés aux usages d'Internet (« fausses » relations, mauvaises rencontres, contenus choquants voire violents...), ils le considèrent également comme un outil de connaissance et de soutien scolaire. A ce propos, la plupart des écoliers du primaire et des collégiens se connectent à partir d'une pièce commune, sous le regard et l'attention parentale.

Seulement 2 jeunes sur 10 y ont accès à partir de leur chambre. Ce nombre augmente considérablement pour les lycéens (48,5%).

Cette enquête permet également de mettre en évidence le fait que les enfants se connectent pour 93,2% d'entre eux à leur domicile. Seulement 3,3% ne disposent pas d'une connexion dans leur foyer, ceux-là sont pour autant des usagers du Net, ils y ont accès chez un membre de leur famille, à l'école ou encore chez des amis. Il s'agit surtout des plus jeunes, scolarisés en primaire. Les jeunes ont également la possibilité de se connecter à Internet via leurs consoles de jeux (PSP, PS3, Wii...), mais cela reste une pratique occasionnelle et plutôt rare.

Le rôle des parents est également cité dans l'apprentissage d'Internet auprès des jeunes. Les connaisseurs et les usagers du Net initient la plupart du temps leurs enfants à cette technologie. Les apprentissages concernent principalement les bases de fonctionnement de l'ordinateur, ainsi que les principes généraux de navigation sur Internet.

Il arrive également dans certains cas que les rôles soient inversés et que les jeunes deviennent initiateurs auprès de leurs parents, notamment dans le cas de l'achat récent d'un ordinateur. Cela peut aussi être le cas au sein d'une fratrie, les plus grands expliquant aux plus petits comment jouer ou naviguer sur Internet, comment écouter de la musique... De ce fait, on constate pour certains d'entre eux une acquisition plus précoce de certains usages.

Ainsi, chez les jeunes du primaire, 12,2% des aînés possèdent un compte Facebook, alors que 22,7% des derniers de la fratrie en ont un. On peut d'ailleurs noter le fait que la création et la gestion de « blogs » devient une activité démodée, détrônée par Facebook.

Toujours en partant des constats de l'enquête réalisée par Fontar et Kredens (2010), on peut déterminer la façon de naviguer sur le web des jeunes. Ainsi, la plupart d'entre eux ont recours au moteur de recherche Google pour accéder à leurs sites. Ils sont très peu à taper directement une adresse dans la barre dédiée à cet effet. De plus, une pratique plutôt répandue chez les collégiens consiste à utiliser les favoris, ils enregistrent les liens qui les intéressent dans cet onglet pour y avoir accès lors de leurs prochaines connexions.

4. Conclusions

On peut constater que les pratiques familiales et scolaires se rejoignent sur certains points. Effectivement, l'utilisation d'Internet est prépondérante dans ces deux milieux, surtout pour faire des recherches ou pour communiquer. En revanche, on peut également noter des divergences dans les pratiques liées à Internet entre ces deux instances : ce qui est le plus souvent pratiqué à la maison est interdit à l'école : écouter de la musique, discuter sur MSN ou Facebook, jouer... Or, toutes ces activités sont bel et bien pratiquées par les élèves chez eux et c'est grâce à elles qu'ils développent certaines compétences, dont quelques unes qui font partie du B2i. Si certains enseignants tentent de prendre en compte ces pratiques, en créant un compte facebook pour leur classe ou en utilisant les jeux vidéo à des fins pédagogiques, ces initiatives restent rares et isolées. On peut citer à ce propos l'article de Patrice Chazerand et Catherine Geeroms²⁰, dans lequel ils expliquent que les jeux vidéo ont « un rôle réel au sein de la culture » et qu'ils « influencent la manière de penser et d'être d'un nombre croissant de personnes ». Ils auraient donc leur place à l'école, à condition de les utiliser « d'une manière cadrée et réfléchie ». Reste que ce genre de pratiques s'adresse surtout aux jeunes collégiens ou lycéens et que le fossé entre les pratiques scolaires et familiales existe toujours dans le premier degré.

De plus, d'après ce qui a été développé plus haut, les enfants ne deviennent pas des internautes avertis grâce à l'école, mais grâce à leurs parents qui les mettent en garde de certains risques liés à Internet, ou par le biais de leurs propres expériences. Or, n'est-ce pas le rôle de l'Ecole de former des citoyens éclairés ? Ne devrait-elle pas prendre en compte les compétences acquises par les élèves en-dehors du contexte scolaire et contribuer à les développer ?

Ma problématique sera donc la suivante : comment faire le lien entre les pratiques scolaires et les pratiques familiales ?

²⁰ CHAZERAND, Patrice, GEEROMS, Catherine. *Mondes virtuels, espaces imaginaires*. Les dossiers de l'ingénierie éducative, n°65, mars 2009.

II. La recherche

1. Hypothèse de travail

Ayant établi le fait que les pratiques scolaires et familiales ont plutôt tendance à s'opposer dans le système actuel, alors qu'elles pourraient se rejoindre, on peut supposer qu'il serait bénéfique pour les élèves de parvenir à créer un lien entre les deux.

Effectivement, il faudrait prendre pour point d'appui les compétences acquises par les élèves hors contexte scolaire et les aider à les développer, à les améliorer, en travaillant explicitement dessus. On ne peut pas ignorer aujourd'hui que la plupart des futurs adolescents ont un compte facebook ou discutent sur MSN, qu'ils regardent des vidéos sur youtube ou qu'ils téléchargent de la musique. Cependant, on peut émettre l'hypothèse qu'ils ne sont pas experts dans ce domaine, étant donné que tous les parents ne sont pas des spécialistes d'Internet et que l'Ecole ne traite pas ce genre de compétences. On pourrait alors mettre en œuvre plusieurs moyens pour les aider à mieux utiliser ces outils et pourquoi pas les rendre utiles au travail scolaire.

2. L'enquête

Cette enquête a été menée en mai/juin 2011, dans une classe de CM 2. Elle se décompose en trois temps.

- **Un premier entretien** (*cf transcriptions en annexes*)

Il s'agit de s'entretenir avec 6 élèves de cette classe afin d'obtenir leurs représentations sur l'ordinateur et Internet, de savoir quelles sont leurs pratiques à l'école et chez eux. On teste également leurs connaissances théoriques sur certains points, comme par exemple la définition d'Internet.

Suite à cet entretien, on pourra alors définir quels sont les acquis de ces élèves, les compétences à consolider ou encore les lacunes à combler. Voici la liste des questions auxquelles ils ont eu à répondre :

- 1) A votre avis, à quoi sert un ordinateur ?
- 2) Est-ce que vous avez un ordinateur dans votre maison ?
- 3) Qu'aimez-vous faire avec l'ordinateur ? Que savez-vous faire avec l'ordinateur ?
- 4) Comment avez-vous appris à le faire ?
- 5) Est-ce que vous faites la même chose à l'école ?
- 6) Pouvez-vous me dire ce qu'est Internet ?
- 7) Si vous l'utilisez, comment faites-vous pour vous rendre sur les sites qui vous intéressent ?
- 8) Est-ce qu'il y a des choses que vous aimeriez apprendre à faire avec l'ordinateur ?

Il faut préciser que ces entretiens ont été menés plus comme une discussion que comme des interviews. Pour des raisons techniques (disponibilité des élèves), ils ont été réalisés en deux fois (3 élèves puis 3 autres). Les questions ne sont pas strictement les mêmes entre ces deux sessions, car entre les deux j'ai commencé à réfléchir à la séance que je pourrai mener. J'ai pensé, en fonction des réponses obtenues avec le premier groupe, que je pourrais leur parler des dangers d'Internet,

c'est pourquoi j'ai posé des questions à ce sujet au second groupe. Cela m'a permis de savoir ce qu'ils savaient déjà à ce sujet.

Les six élèves ont été choisis de façon à former un groupe plutôt hétérogène : des filles et des garçons, certains ont des grands frères ou grandes sœurs, d'autres non, trois d'entre eux ont 10 ans, les autres 11... Le but était ici d'obtenir un panel plutôt représentatif des élèves de la classe, pour que la séance proposée par la suite soit adaptée à tous.

- **Une séance en classe** (*cf fiche de préparation en annexe*)

Suite aux entretiens menés avec les élèves, j'ai tenté de définir des objectifs qui pourraient les aider à améliorer leurs compétences quant à l'utilisation d'Internet, en tenant compte de ce qu'ils savaient déjà et de leurs habitudes de navigation. Effectivement, je me suis focalisée sur Internet, les autres pratiques informatiques telles que le traitement de texte, apparaissant comme maîtrisées par les élèves et ayant été travaillées avec l'enseignante.

Cette séance a été réalisée avec l'ensemble de la classe, dans la salle informatique, mêlant travail collectif et travail de groupe. Le thème abordé était « les dangers d'Internet ». Elle a été réalisée le lendemain des entretiens avec les élèves.

- **Un second entretien** (*cf transcriptions en annexes*)

Il s'agit de reprendre en entretiens les 6 élèves qui ont été entendus lors des premiers, afin de faire le point sur ce qu'ils ont appris lors de la séance en classe. Le but est de vérifier que les apprentissages ont été effectifs, de savoir si les élèves les ont jugés utiles, s'ils pensent que cela leur servira (ou leur a déjà servi entre temps) lors de leur navigation sur Internet, chez eux comme à l'école. On pourra également vérifier si leurs représentations concernant Internet ont évolué ou non. Cette fois-ci l'entretien a été réalisé avec 5 élèves d'abord, puis individuellement avec une autre élève, toujours pour des raisons de disponibilité (l'élève en question était en train de présenter un exposé à la classe).

Cette seconde session a eu lieu 5 jours après la réalisation de la séance. Voici les questions que j'ai posées aux élèves :

- 1) Qu'est-ce qu'Internet ?
- 2) Est-ce que vous pouvez me dire quels dangers on peut rencontrer sur Internet ? Quelles précautions prendre pour les éviter ?
- 3) Est-ce que vous saviez tout ça avant qu'on travaille dessus la semaine dernière ?
- 4) Est-ce que vous avez appris autre chose lors de cette séance ?
- 5) Est-ce que vous trouvez que c'est utile d'avoir appris tout ça ? Est-ce que vous pensez que ça vous servira lorsque vous utiliserez Internet chez vous ?

3. Le terrain

L'école dans laquelle l'enquête a été menée se situe à Saint Jean de Braye, elle est composée de 18 classes, maternelles (4) et élémentaires (14).

Il y a à disposition des enseignants et de leurs élèves une salle informatique qui contient 9 ordinateurs ainsi qu'un rétroprojecteur, quelques ordinateurs sont également disponibles dans le coin bibliothèque.

Le réseau informatique est sous le système d'exploitation Linux (ubuntu) et utilise Open Office pour le traitement de texte, le tableur... L'école est donc partisane de l'utilisation de logiciels libres, c'est-à-dire non payants, accessibles et modifiables par tous leurs utilisateurs. C'est souvent le cas dans le milieu scolaire en ce qui concerne les logiciels tel qu'open office, plus rarement quand il s'agit du système d'exploitation. La plupart des ordinateurs scolaires sont sous Windows de Microsoft.

Chaque élève possède sa propre session, avec un nom d'utilisateur (prénom.nom) et un mot de passe (prénom), ce qui leur permet de sauvegarder leurs documents et de les retrouver facilement dans leurs fichiers, ou encore d'enregistrer des liens dans l'onglet « favoris ». Pour la navigation ils utilisent Mozilla Firefox, la page d'accueil Internet les dirige sur le moteur de recherche Google.

La classe dans laquelle ont été réalisés les entretiens et la séance, est une classe de 26 élèves de CM 2, qui ont entre 10 et 11 ans. L'enseignante a pour habitude de

les faire travailler assez régulièrement en salle informatique, notamment pour du traitement de texte ou des recherches documentaires. Ils ont également réalisé un blog pour relater leur classe de découverte : www.prévertenmer.over-blog.com .

4. Résultats

▪ Les premiers entretiens

Les entretiens réalisés auprès des élèves de la classe de CM2 ont confirmé les tendances relevées dans le I.3, effectivement, lorsqu'on demande aux élèves ce qu'ils aiment faire avec l'ordinateur, les premières réponses sont : jouer, communiquer et se divertir (regarder des vidéos...). On constate également un paradoxe, puisque, dans la question qui précède, quand il s'agit de dire à quoi sert un ordinateur les réponses sont différentes : à s'informer, faire des recherches, se renseigner sur les actualités...

Je suppose que le fait de réaliser ces entretiens dans l'enceinte de l'école et sur le temps scolaire oriente quelque peu les réponses des élèves. Effectivement, dans la première question ils citent en priorité les activités qu'ils pratiquent à l'école, ou du moins celles qui y sont autorisées. D'ailleurs, ils précisent bien, en réponse à la question 5), que les activités qu'ils pratiquent chez eux ne sont pas autorisées à l'école (« *on n'a pas le droit* »).

Ces premiers entretiens m'ont permis de faire le point sur les compétences des élèves interrogés, bien que les réponses obtenues ne soient pas exhaustives. On peut les résumer dans la liste suivante :

- le traitement de texte avec plusieurs manipulations : copier/coller, insertion d'images, vérification orthographique...
- la navigation sur Internet : taper une adresse dans la barre URL, taper un mot clé dans un moteur de recherche pour accéder à un site, utiliser l'onglet « favoris » pour enregistrer des liens...
- effectuer des recherches documentaires à partir d'un thème.
- Utiliser des logiciels de messagerie instantanée : MSN (« Microsoft Network ») ou dialoguer par le biais de réseaux sociaux comme Facebook.

Les élèves font également référence au téléchargement, cependant, d'après leurs réponses on ne sait pas trop si ce sont eux qui les effectuent ou leurs parents/frères ou sœurs. Ils citent aussi des moyens de sauvegarde comme la clé USB par exemple.

Le rôle de l'Ecole concernant l'acquisition de ces compétences est très limité. En effet, selon les dires des élèves, ce sont surtout les parents ou les frères et sœurs, qui leurs apprennent comment faire. Certains élèves disent même avoir appris tout seul. Le seul apprentissage réalisé dans le cadre scolaire retenu par les élèves est le traitement de texte, et encore, ce n'est pas le cas de tous (« *Mais en fait la plupart du temps on sait déjà faire ce qu'elle nous dit* »).

Concernant les représentations des élèves sur Internet, elles sont toutes à peu près identiques. Ils ont du mal à en donner une définition précise et répondent en évoquant les usages qu'on peut en faire. Il s'agit d'un logiciel pour certains, d'un site pour d'autres, mais la réponse la plus fréquente concerne la possibilité de faire des recherches. Certains élèves évoquent des éléments, apparemment traités en cours de géographie, notamment sur la fracture numérique et les disparités d'accès à Internet dans le monde. Ce sujet amène les élèves à parler de « réseau », sans que le lien soit fait avec la définition d'Internet.

Les interrogés évoquent certaines envies concernant le développement de leurs compétences informatiques, surtout liées à l'utilisation des nouvelles technologies. Ils aimeraient télécharger des éléments directement sur leur téléphone portable... Ils se posent également des questions plus « techniques », sur le fonctionnement de l'ordinateur (« *voir comment ça fonctionne à l'intérieur de la tour* »).

▪ **La séance en classe**

Voire en annexe le bilan de la séance, rédigé à la suite de sa réalisation, avant d'effectuer les seconds entretiens.

Après avoir réalisé les premiers entretiens, il m'a semblé intéressant de traiter avec les élèves des dangers d'Internet. Effectivement, partant du fait qu'ils utilisent

tous Internet dans leur milieu familial, il paraît important qu'ils soient avertis des dangers qu'ils peuvent encourir et surtout des moyens utiles pour les éviter. D'autant plus que lors des entretiens préalables, lorsque je leur ai demandé ce qu'ils pouvaient me dire à ce sujet, j'ai obtenu peu de réponses (les virus, les « faux amis »). J'ai dû effectuer un choix pour déterminer les objectifs de la séance, car les dangers à traiter avec les élèves sont nombreux :

- contenu indésirable
- avec qui parle-t-on ?
- respect et protection de la vie privée
- vérifier ses sources
- virus, logiciels espions, pop ups
- messages indésirables...

J'ai choisi de ne traiter que les quatre premiers dans un souci de temps, mais nous avons tout de même évoqué les deux derniers lors de la phase de synthèse finale. Les premiers entretiens m'ont aidé dans ma décision, j'ai en effet choisi des dangers auxquels les élèves n'ont pas fait référence, afin de leur faire prendre conscience de leur existence et de susciter leur vigilance.

La séance s'est déroulée dans des conditions matérielles plutôt favorables, les élèves ont été attentifs et se sont investis dans le travail demandé. J'ai basé le travail sur l'analyse de vidéos pour enfants, tirées du site Vinz et Lou²¹.

J'ai d'abord commencé par une introduction collective, ayant pour but de faire évoluer leurs représentations d'Internet. Nous avons donc visionné la vidéo « Internet, koi kès », pour que les élèves puissent éclaircir leur définition d'Internet. Suite à la vidéo, nous avons échangé pour savoir ce qu'ils avaient compris et retenu du dessin animé. J'ai alors défini les termes « modem » et « fournisseur d'accès » et défini Internet comme étant un réseau mondial, composé d'une multitude de réseaux, interconnectés entre eux.

Par la suite ils ont travaillé en groupe, chacun sur un danger différent. Enfin, nous avons effectué un retour collectif, chaque groupe présentant la vidéo qu'il avait visionnée, le danger correspondant et l'attitude à adopter face à ces risques.

²¹ www.vinzetlou.net

Les élèves ont rencontré quelques difficultés à interpréter certaines vidéos et donc à en comprendre le sens. Comme je le précise dans le bilan de la séance, je pense que les objectifs fixés étaient un peu trop ambitieux. Il aurait sûrement été préférable de ne traiter que deux dangers différents, en prenant le temps d'en discuter plus longuement avec les élèves, afin qu'ils puissent intégrer de façon plus sûre les nouvelles connaissances en jeu. De ce fait et dû aux conditions matérielles, la séance a duré plus longtemps que prévu (1h10), l'attention des élèves a donc été beaucoup sollicitée et je pense qu'ils n'étaient plus trop réceptifs pour la fin de la séance. De plus, les synthèses de certains groupes étaient assez floues du fait qu'ils n'avaient pas compris la vidéo en question. Cependant, j'ai à chaque fois reformulé une synthèse orale pour bien définir le sujet de la vidéo et les moyens à mettre en œuvre pour se protéger du danger.

Une affiche a été réalisée durant la séance avec des phrases tirées des vidéos, elles fonctionnent comme des slogans, par exemple « Derrière un pseudo t'es caché, on peut quand même te retrouver ». Cette affiche a été accrochée en salle informatique et l'enseignante l'a relue avec les élèves le lendemain.

▪ **Les seconds entretiens**

Les seconds entretiens ont été plus succins que les premiers. Les questions étaient plus ciblées afin de vérifier si les connaissances traitées lors de la séance étaient acquises ou non.

De toute évidence la définition d'Internet n'a pas été intégrée par les élèves. Lors de l'entretien avec les cinq premiers, aucun ne mentionne les éléments cités lors de la séance (modem, fournisseur d'accès), ni ne fait référence à la notion de réseau. Ils restent sur leurs premières représentations : un logiciel, un site... Cela reste très flou. De plus, ils continuent à citer les usages d'Internet pour le définir : pour rechercher des documents, aller sur Facebook... Seule Lucile, lors de l'entretien individuel, mentionne le modem, même si elle n'a pas très bien retenu le mot. Elle a une représentation un peu plus matérielle, donc moins fonctionnelle que ses camarades, puisqu'elle cite les éléments nécessaires à la connexion : ordinateur, tour, modem.

De même, lorsque j'interroge les élèves sur les dangers d'Internet, la plupart donnent dans un premier temps des exemples qui n'ont pas été traités lors de la séance (virus, « pédophile »), ils se rattachent donc à ce qu'ils savaient déjà et à ce qu'ils ont appris en-dehors du cadre scolaire. On peut noter tout de même que certains dangers évoqués en classe sont mentionnés lors de l'entretien : les contenus indésirables, ne pas donner des informations personnelles (adresse) sur un formulaire, faire attention aux personnes avec qui l'on parle... Les conduites à tenir dans ce genre de situations ont été retenues : dans le cas d'un contenu indésirable, fermer la fenêtre et en parler à un adulte, ne pas cliquer sur des liens qui s'affichent, ne pas accepter n'importe qui en ami... On peut relever le fait que seule Lucile fait référence à l'importance de vérifier les informations trouvées sur Internet et donc que les autres ne considèrent pas que cela représente un « danger ». Effectivement, la notion de « risque » correspondrait davantage à cette situation, ce qui n'éveille pas forcément la vigilance des élèves. Lucile est également la seule à évoquer l'importance d'adopter une attitude respectueuse en tant qu'internaute, c'est-à-dire ne pas se cacher derrière un pseudo pour se livrer à des actes malveillants, elle a retenu que même si l'on ne donne pas notre nom, on peut être retrouvé (ce qui correspond à une des phrases de l'affiche réalisée pendant la séance : « *Derrière un pseudo tu es caché, on peut quand même te retrouver* »)

La réponse à la question 3) est sujette à plusieurs interprétations, elles seront détaillées dans le III., les élèves ayant majoritairement répondu qu'ils n'ont rien appris durant la séance, qu'ils avaient déjà ces connaissances auparavant. Cependant, lors des premiers entretiens, les réponses concernant les dangers d'Internet étaient très limitées...

En revanche tous les élèves s'accordent pour dire qu'il est utile d'avoir connaissance des notions abordées lors de la séance et que cela leur servira lorsqu'ils utiliseront Internet chez eux. Il est difficile d'évaluer ce genre de réinvestissement puisqu'il ne s'agit pas vraiment d'applications pratiques, mais surtout d'adopter une attitude vigilante, d'être averti et capable de mobiliser ces connaissances lors de l'utilisation d'Internet, pour ne pas se faire piéger.

III. Analyse des résultats et propositions pédagogiques

1. La définition d'Internet

Je pense que la définition d'Internet en tant que réseau mondial, permettant de mettre en relation des personnes du monde entier, grâce à des éléments matériels (ordinateur, modem, fournisseur d'accès...), n'a pas été vraiment intégrée, car nous y avons passé trop peu de temps lors de la séance. Effectivement, après avoir présenté la vidéo de Vinz et Lou aux élèves, la discussion a été très rapide. De plus, la réalisation du quiz, qui avait pour but d'aider les élèves à fixer les notions évoquées lors de cette discussion, a dû se faire en binôme, alors qu'elle était prévue en grand groupe (pour des raisons techniques). De ce fait, la synthèse concernant cette définition a été réalisée avant le quiz et je pense que les élèves ont eu du mal à se représenter concrètement les différents éléments cités. Il aurait peut-être été nécessaire de réaliser un schéma au tableau ou d'en laisser une trace sur une affiche.

On peut tout de même noter qu'il s'agissait d'une première sensibilisation concernant la représentation « matérielle » d'Internet, qui n'est pas simple à intégrer pour des élèves de cet âge. Cela nécessite un travail de répétition pour qu'ils parviennent à modéliser le fonctionnement de ce réseau dans leurs représentations. De plus, il ne s'agit pas vraiment d'apprendre par cœur un fonctionnement, mais surtout de le comprendre.

2. Les apports de la séance en classe

On peut s'interroger sur le fait que la séance proposée ait constitué un apport réel de connaissances auprès des élèves. Effectivement, si la plupart disent qu'ils n'ont rien appris et qu'ils savaient déjà « tout » avant, ils n'ont pas été capables de donner ces connaissances lors de l'entretien préalable. On peut imaginer que les élèves

pensent savoir, ils avaient de vagues informations sur le sujet, surtout délivrées par leur famille, mais ne savaient pas vraiment dans le détail les dangers auxquels ils sont exposés sur la toile, les conséquences que cela peut avoir ou comment les éviter. Je ne dis pas que grâce à mon intervention ils sont devenus des internautes experts et avertis, mais je pense qu'elle a contribué à fixer les choses dans les représentations des élèves et leur a donné des pistes de réflexion. Il est évident qu'une seule séance pour traiter ce thème ne suffit pas, dans un premier temps parce qu'il y a d'autres dangers à traiter, dans un second parce que c'est grâce à la pratique et la mise en application que les élèves deviendront plus vigilants. Ceci peut expliquer le fait qu'un certain nombre d'informations n'ont pas été retransmises lors des seconds entretiens, pour qu'ils retiennent tout il aurait fallu y consacrer plus de temps.

L'image qu'ont les enfants de l'école sur ce point se trouve donc fragilisée, notamment en ce qui fait son autorité : la détention du savoir, puisque ce sont leurs parents qui leur ont enseigné ce qu'ils savent. Il s'agissait donc de faire en sorte que la séance rétablisse le rôle de l'école.

Par rapport à la problématique annoncée, je pense que la séance remplit l'objectif de faire le lien entre pratiques familiales et pratiques scolaires, dans le sens où les élèves seront amenés à exploiter les notions abordées dans ces deux contextes. De plus, elle se base sur des compétences acquises par les élèves et complète des informations provenant pour la plupart de leur milieu familial. Par exemple, pour leur expliquer comment faire pour éviter de tomber sur des sites inappropriés, je suis partie du fait qu'ils utilisent tous google, savent à peu près s'en servir, pour leur montrer comment décrypter les informations données par le site. Où lire l'adresse du site recommandé, exploiter les informations données... Je pense qu'il est important de permettre aux élèves d'étaler leurs compétences acquises hors de l'école (par eux-mêmes en quelque sorte), et dont ils constatent qu'elle y est valorisée et complétée.

Les élèves disent eux-mêmes lors du second entretien que les notions travaillées lors de cette séance sont utiles : « *parce que si tu l'as chez toi et bah au moins tu sauras faire ce qu'il faut* ».

3. Propositions pédagogiques

Pour prolonger le travail réalisé en classe sur les dangers d'Internet, il faudrait le poursuivre dans deux ou trois séances supplémentaires, afin de traiter l'ensemble des dangers potentiels et surtout pour permettre aux élèves de retenir l'attitude à adopter dans ce genre de situations. Pour cela, une mise en pratique serait intéressante. On pourrait, par exemple, installer un logiciel de discussion instantanée sur les postes informatiques, proposer aux élèves de se créer un compte et mettre en œuvre un scénario pédagogique pour tester leurs acquis. Il s'agirait de demander aux élèves de se choisir un pseudo, puis d'aller parler à d'autres élèves de la classe, en ayant le choix de révéler sa véritable identité ou de se faire passer pour quelqu'un d'autre. Dans ce cas, les élèves « récepteurs » doivent faire preuve de vigilance et s'assurer qu'ils parlent bien à la personne à qui ils pensent parler. Dans ce cas, ils devront prendre des décisions : accepter la personne dans ses contacts, lui parler, stopper la conversation en cas de doute, appeler l'enseignante pour qu'elle vérifie... Il va de soi que le compte créé par les élèves sera supprimé à la fin de « l'expérience » et que son utilisation sera sécurisée.

On pourrait également proposer aux élèves de « faux » formulaires à remplir dans un contexte bien précis, par exemple pour s'abonner à une news letter, créée par l'enseignant, comportant plusieurs champs à remplir, dont certains champs réclamant des informations personnelles non indispensables. On pourra alors vérifier si les élèves savent mettre en application les conseils donnés en classe.

J'ai fait le choix pour cette recherche de traiter des dangers d'Internet, mais par rapport aux réponses des élèves lors des entretiens, d'autres thèmes auraient pu être abordés pour compléter leurs compétences informatiques. Je pense notamment à l'envoi, la réception et la gestion de mails. Effectivement, chaque élève interrogé dispose d'une boîte mail personnelle, or les procédures qui y sont liées n'ont pas été traitées en classe. On pourrait alors demander aux élèves de se créer une adresse mail (sur un site sécurisé) et les faire travailler sur l'envoi de messages électroniques, la rédaction, l'explication des différents champs à remplir (adresse du

destinataire, objet...), l'ajout de pièces jointes... Là encore un travail sur les risques liés à ces pratique est envisageable. Ces compétences font également partie du B2i.

Il apparaît essentiel, comme je l'ai mentionné dans la partie I., que le travail sur les TICE s'intègre dans un projet, soit un support pour des activités transdisciplinaires. Par exemple, l'envoi de mails peut être un outil pour travailler des compétences en langue vivante étrangère, dans le cadre d'une correspondance, ou bien en maîtrise de la langue française puisque leur rédaction nécessite des compétences spécifiques...

On pourrait également s'interroger sur la place du jeu vidéo dans les pratiques scolaires. En effet, tous les élèves interrogés affirment jouer régulièrement sur leur ordinateur familial. De plus, ils opposent cette pratique aux pratiques scolaires. Il est interdit de jouer à l'école. Or, en référence aux éléments cités dans le I., le jeu pourrait devenir un support aux apprentissages. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai choisi de leur faire réaliser le quiz lié aux vidéos qu'ils ont visionnées. Il me semblait qu'en leur proposant une approche ludique, les élèves parviendraient davantage à retenir les informations. Ils ont d'ailleurs été motivé lors de l'exercice en question et ont presque tous obtenu un très bon score. Cependant, cela n'a pas été suffisant pour qu'ils retiennent toutes les notions en jeu.

Conclusion et perspectives

Au terme des entretiens et de la séance menés auprès des élèves, je reste marquée par la richesse de leurs expériences vis-à-vis d'Internet et des pratiques informatiques. Effectivement, même si leurs connaissances sont assez floues lorsqu'on leur demande des détails techniques, ils savent tout de même pleins de choses et sont coutumiers de ce genre de pratiques. On ne peut pas parler d'internautes experts, mais le processus de formation est bien engagé !

Il m'est difficile de déterminer si mon intervention a permis aux élèves de faire le lien entre leurs pratiques familiales et leurs pratiques scolaires, car comme je l'ai dit plus haut, je pense qu'il aurait fallu y consacrer plus de temps et multiplier les interventions en classe. Cependant, je peux affirmer que j'ai tenté un maximum de leur apporter des compléments sur des compétences acquises ou en cours d'acquisition.

Pour que la recherche soit plus complète, j'aurais aimé mener mes entretiens et la séance dans plusieurs classes différentes. En effet, il aurait été intéressant de pouvoir comparer les résultats d'élèves de différents milieux sociaux, de différents âges et n'ayant pas forcément suivi les mêmes enseignements. De plus, je pense que les résultats auraient été différents si j'avais pu travailler avec un effectif d'élèves plus réduit, en demi groupe par exemple.

Pour répondre à ma problématique, je dirais qu'il existe plusieurs moyens pour créer un lien entre les pratiques familiales et les pratiques scolaires. Tout d'abord, il faudrait commencer par ne pas renier les habitudes des élèves, bonnes ou mauvaises, mais plutôt essayer de les prendre en compte pour les aider à les améliorer et donc les intégrer aux pratiques scolaires. Pour se faire, il est nécessaire de réaliser des évaluations diagnostiques, ou du moins d'être attentif aux discussions entre élèves ou aux faits d'actualité, pour pouvoir proposer des activités en concordance avec les pratiques des jeunes. De ce fait, on pourrait envisager un dialogue avec les parents, afin de les aider à conseiller leurs enfants, pour que le lien avec l'Ecole soit complet.

Bibliographie

ANDLER, Daniel, GUERRY, Bastien. *Apprendre demain, sciences cognitives et éducation à l'ère numérique*. Hatier, 2008.

AMEKA, Bernard, BEZIAT, Jacques, FLORENTIN, Catherine, [et al]. *Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, 100 notions clés*. Nathan, 2006

BARON, Georges-Louis, CARON, Christian, HARRARI, Michelle. *Le multimédia dans la classe à l'école primaire*. INRP, 2005

BARON, Georges-Louis, BRUILLARD, Eric. *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. PUF, 1996

CERISIER, Jean-François. *A la modernité des médias doit répondre celle de l'éducation*, la maîtrise de l'information dans les dossiers de l'ingénierie éducative, n°57, avril 2007.

CHAZERAND, Patrice, GEEROMS, Catherine. *Mondes virtuels, espaces imaginaires*. Les dossiers de l'ingénierie éducative, n°65, mars 2009.

CNDP, *Comment évaluer l'apport des technologies de l'information et de la communication à l'enseignement ? Assises internationales du 15 et 16 décembre 2000 au Futuroscope*. Documents, actes et rapports pour l'éducation. 2000

FELDMAN A, SCHOENWALD, 1989 : « development of a computer-based instructional system in pharmaco-kinetics : efficacy in clinical pharmacology teaching for senior medical students », *journal of clinical pharmacology*, vol. 29, pp. 158-161.

FERRERO, Max, CLERC, Nicole. *L'école et les nouvelles technologies en question*. L'harmattan, 2005.

FLETCHER J., 1990 “effectiveness and cost of interactive videodisc instruction in defense training and education”, *IDA paper*, Institute for Defense Analyses, Washington, p. 2372.

FONTAR, Barbara, KREDENS, Elodie, Fréquence écoles, *Comprendre les comportements des enfants et adolescents sur Internet pour les protéger des dangers*, enquête de mars 2010, consultée sur <http://www.educnet.education.fr/veille-education-numerique/avril-2010/comprendre-le-comportement-des-enfants-et-adolescents-sur-internet-pour-les-proteger-des-dangers> . le 26/05/11

GRISELIN, Madeleine, MASSELOT-GIRARD, Maryvonne, PETEY, Mathilde, [et al], *Multimédias et construction des savoirs*. Presses Universitaires Franc-Comtoises. 2000.

LANGOUËT, Gabriel. *Les jeunes et les médias, l'état de l'enfance en France*. Observatoire de l'enfance en France. Hachette, 2000.

MARMOLIN H., 1992 : “Multimedia from the perspective of psychology”, in Lars kjell Dahl (ed.), *Multimedia principles, Systems and Applications*, Springer-Verlag.

MECHERI, Hervé. *Jeunes et NTIC*. Le point sur – n°12 – avril 2005. INJEP, 2005.

PUIMATTO, Gérard. *TICE : l'usage en travaux*. Les dossiers de l'ingénierie éducative hors série. Scéren [CNDP], 2007.

SIMPSON M., 1994 : “Neurophysiological considerations relative to interactive multimedia”, *Educational technology research and development*, vol.42 (1), pp. 75-81.

TEMPEZ, Bernard, MELCHIOR, Denis. *Comment enseigner en cycle 3 avec les TUIC*. Hachette livre, 2010

VINCENT, Jean. *Les TICE à l'école*. Bordas pédagogie, 2002.

Annexes

1. Transcription des premiers entretiens

Entretien n°1 : Noëline 10 ans (N), Maxime 10 ans (M), Stanislas 10 ans (S), moi-même (MM). 8 minutes

MM : *Alors je voulais juste vous demander à votre avis à quoi ça sert un ordinateur ?*

N : *Faire des recherches*

S : *A se renseigner*

M : *A regarder l'actualité des fois*

MM : *D'accord, vous avez d'autres idées ?*

S : *A voir ses amis des fois*

MM : *hum hum, d'accord, c'est tout ?*

N : *Y'a les jeux aussi*

S : *oui les jeux*

MM : *Et est-ce que vous avez un ordinateur dans votre maison ?*

Tous : *Oui.*

MM : *Et qu'est-ce que vous aimez faire avec votre ordinateur chez vous ?*

N : *euh, faire des jeux, parler entre amis...*

S : *Voir des vidéos sur youtube aussi*

M : *regarder les résultats de foot (rires)*

MM : *d'accord. Et Noëline, tu dis que tu parles avec tes amis, tu fais comment ?*

N : *Sur facebook ou sur MSN*

S : *oui sur facebook et MSN*

N : *Y'a skyrock aussi*

MM : *d'accord. Vous avez tous les trois un compte Facebook ?*

S et N : *oui*

M : *non*

S : *oui mais toi tu vas sur le compte de ...*

MM : *sur le compte de ?*

M : *sur le compte de mon père.*

MM : *Donc ça c'est ce que vous aimez faire chez vous, et qu'est-ce que vous savez faire d'autre avec l'ordinateur ?*

S : *le copier/coller, télécharger des choses...*

N : *oui tout ça euh...*

MM : *Quand tu me dis télécharger des choses, c'est quoi ? de la musique, tout ça ?*

N : *des jeux*

S : *de la musique, ensuite on les grave sur des clés USB, ouais des jeux.*

N : *écrire euh sur...*

MM : *écrire, tu veux dire taper des textes ?*

N : *oui, taper des textes.*

MM : *vous utilisez quoi comme logiciels ?*

S : *Works je crois*

N : *Oui voilà c'est Works*

MM : *D'accord, et tout ça vous avez appris à le faire comment ?*

N : *Bah c'est ma mère qui me l'a appris*

S : *oui moi aussi, c'est venu tout seul et on en fait un peu à l'école.*

MM : *Et toi Maxime c'est pareil ?*

M : *Oui*

MM : *Donc c'est surtout vos parents, à l'école et tous seuls ?*

S : *plus tout seul ou avec les parents*

N : *ouais*

MM : *Et en fait tout ce que vous m'avez dit que vous aimiez bien faire chez vous, est-ce que vous faites la même chose à l'école ou pas du tout.*

Tous : *Bah nan*

N : *on n'a pas le droit*

MM : *Qu'est-ce que vous n'avez pas le droit ?*

N : *et bah de faire des jeux euh...*

S : *à part lorsqu'on a fini un travail, mais on fait pas des jeux sur Internet, on fait des jeux qui sont déjà téléchargés*

MM : *Donc vous avez quand même le droit de jouer un petit peu avec l'ordinateur*

Tous : *Oui*

MM : *Et est-ce que vous pouvez me dire ce qu'est Internet ?*

M : *c'est un logiciel*

S : *c'est un logiciel, là ou y'a à peu près tous les renseignements sur les actualités dans le monde.*

M : *on peut recherche pleins de choses.*

M : *(en chuchottant) On l'a appris en géo*

S : *c'est vrai !*

MM : *qu'est-ce que vous dites ?*

S : *non rien, c'est qu'en classe en géographie on avait parlé des réseaux*

MM : *Et alors qu'est-ce que vous avez appris sur les réseaux ?*

S : *Bah que y'avait pas tout le monde déjà, qui pouvait l'avoir, en Afrique euh...*

N : *ils peuvent pas l'avoir, Internet, la télé*

S : *qu'ils l'avaient pas facilement*

M : *ou qu'ils l'avaient pas du tout.*

MM : *Une autre question : quand vous utilisez Internet, comment est-ce que vous faites pour aller sur les sites qui vous intéressent ?*

M : *sur Google*

S : *On va sur Google ou sur youtube. Sinon y'a « my start » aussi.*

MM : *vous allez toujours sur Google alors pour trouver un site?*

M : *moi des fois aussi j'enregistre les liens*

MM : *Et c'est quoi Google, vous savez ?*

M : *Bah c'est un site Internet.*

N : *où y'a plein de sites*

S : *pour rechercher en fait.*

MM : *Donc à chaque fois que vous cherchez un site vous le taper dans Google ?*

Tous : *Oui*

S : *à moins que des fois y'a la barre à gauche qui s'affiche*

M : *oui les favoris*

MM : *A toi tu utilises les favoris ?*

M : *oui des fois je les enregistre dans les favoris*

MM : *D'accord, et est-ce qu'il y a des choses que vous ne savez pas encore faire et que vous aimeriez apprendre à faire avec l'ordinateur ?*

N : *Oui !*

MM : *alors est-ce que vous pouvez me dire quoi par exemple ?*

N : *bah moi j'ai mon grand frère il télécharge pleins de jeux et moi je sais pas faire et j'aimerais bien qu'il m'apprenne*

S : moi j'aimerais bien pouvoir apprendre à télécharger des musiques directement sur MP4 ou envoyer directement sur les téléphones, des trucs comme ça.

MM : Et toi Stanislas tu te connectes directement avec ton portable sur Internet ?

S : non

N : moi oui avec mon téléphone

M : et moi j'en n'ai pas mais des fois avec celui de mes parents.

MM : Et à l'école vous avez appris à faire des choses avec l'ordinateur, avec votre maîtresse ?

S : Bah en fait on les apprend mais des fois ...

N : on apprend à écrire un texte, à faire des copier coller, remettre des textes dans l'ordre, à mettre des images, à vérifier l'orthographe

S : Mais en fait la plupart du temps on sait déjà faire ce qu'elle nous dit. Des fois aussi on cherche pour voir ce qu'on va aller voir comme spectacle sur le site de la JMF...

M : ou sur des animaux

MM : Et j'ai vu à l'entrée de l'école qu'il y avait un panneau avec l'adresse d'un blog, c'est vous qui l'avez fait ?

S : oui, c'est over-blog

MM : donc vous savez faire un blog alors !

N : oui, bah on a été en classe de mer

S : y'a une semaine.

MM : C'est vous qui tapiez et qui écriviez vos articles ?

Tous : Non

S : ça c'était la maîtresse.

N : pendant le séjour elle mettait des photos

MM : Et est-ce que ça vous arrive parfois d'envoyer des mails à l'école ?

Tous : non.

MM : Vous n'avez pas d'adresse mail à l'école ?

N : Non, mais Oliver [le directeur de l'école] je crois qu'il en a une.

S : mais chez nous on en a une.

Entretien n°2 : Tania 11 ans (T), Lucile 11 ans (L), Baptiste 11 ans (B) et moi-même (MM). 6 minutes 30.

MM : *Je voulais vous demander, à votre avis, à quoi sert un ordinateur ?*

L : *Bah à travailler sur Internet*

B : *A jouer*

MM : *Tu joues à quoi toi ?*

B : *je sais pas des jeux quoi.*

Tania : *Des jeux vidéo. Et à chercher aussi.*

B : *parler, avec facebook, MSN.*

MM : *Est-ce que vous avez tous un ordinateur dans votre maison ?*

Tous : *Oui.*

MM : *Qu'est-ce que vous aimez bien faire avec l'ordinateur chez vous ?*

L : *Jouer.*

T : *à « minocraft »*

B : *Moi j'aime bien aller sur facebook et parler avec mes amis.*

MM : *Est-ce que vous avez tous les trois un compte facebook ?*

T et L : *non*

B : *y'a que moi.*

MM : *Et quand vous utilisez MSN, vous avez une adresse à vous ?*

L : *Oui*

B : *moi aussi j'ai un compte MSN mais j'y vais plus.*

MM : *et est-ce que vous savez faire d'autres choses avec l'ordinateur ?*

L : *chercher*

B : *beaucoup de choses parce que mon père il est informaticien*

T : *traitement de texte, chercher des images, télécharger*

MM : *Qu'est-ce que tu télécharges ?*

T : *de la musique, des vidéos, des démos*

MM : *et ça tu le fais toute seul ?*

T : *Euh c'est pas moi qui le fais, c'est mon frère.*

B : *moi je télécharge des vidéos avec mon père.*

MM : *Comment vous avez appris à faire tout ça ?*

T : *ma mère elle est informaticienne aussi.*

B : *Bah mon père il est informaticien.*

L : *en fait moi c'est mon grand frère qui m'a appris*

MM : *Tout ce que vous venez de me dire, ce que vous aimez bien faire chez vous ou ce que vous savez faire, est-ce que vous faites la même chose à l'école ?*

Tous : *non*

T : *on n'a pas le droit.*

MM : *Vous n'avez pas le droit de quoi ?*

T : *d'aller sur des jeux vidéo*

B : *écouter de la musique, aller sur facebook...*

T : *ce qu'on a le droit de faire à l'école c'est le traitement de texte, aller sur les blogs qu'on nous donne, les sites aussi qu'on nous donne, et faire euh... aller voir sur le site de JMF...*

B : *Voilà.*

MM : *Est-ce que vous pouvez me dire ce qu'est Internet ?*

L : *c'est pas facile comme question !*

T : *bah c'est des... Google.*

B : *Bah nan, Google c'est pour chercher !*

L : *pour travailler*

B : *ça permet de répondre à toutes les questions.*

T : *non pas toutes !*

B : *bah plusieurs quand même !*

MM : *Quand vous utilisez Internet, comment vous faites pour vous rendre sur les sites où vous voulez aller ?*

L : *Bah on marque le site.*

B : *on tape.*

MM : *vous tapez où ?*

T : *alors sur euh, sur Google...*

L : *ou sur le truc en haut là, la grande ligne avec http*

B : *mais pour youtube faut pas faire http*

MM : *Est-ce qu'il y a des choses que vous ne savez pas faire et que vous aimeriez apprendre avec l'ordinateur ?*

B : *euh je sais pas, je sais faire pleins de choses, j'aimerais savoir réparer un ordinateur, mais je pense que si je demande à mon père il pourra m'apprendre.*

T : *bah à voir comment ça fonctionne à l'intérieur de la tour.*

MM : *et est-ce que vous utilisez un peu l'ordinateur dans votre classe ?*

L : *oui*

B : *non*

T : *pas trop, des fois avec la maîtresse, c'est parce qu'on a pas trop le temps.*

MM : *Et quand vous l'utilisez vous faites quoi ?*

T : *on va sur des sites, comme on est partis en classe de découverte on va sur le site et on fait des choses.*

MM : *C'est quoi comme site ?*

T : *c'est http et c'est prévert en mer tout attaché .overblog*

MM : *Et c'est vous qui avez fait le blog ?*

L et T : *oui*

B : *non c'est la maîtresse.*

T : *c'est la maîtresse qui l'a crée et nous on disait ce qu'on mettait.*

MM : *et est-ce qu'on vous a déjà parlé un petit peu des dangers d'Internet ?*

T : *oui des virus.*

B : *et des pirates et aussi des pédophiles, une fois y'en a un qui m'a demandé en ami sur Internet.*

MM : *et qui est-ce qui vous a parlé de tout ça ?*

B : *mon père*

T et L : *ma mère.*

2. Fiche de préparation de la séance menée en classe

FICHE DE PREPARATION

Discipline : ICM / TICE

Titre de la séance : Les dangers d'Internet

Niveau : CM 2

Durée : 45 minutes

OBJECTIFS : Adopter une attitude d'Internaute responsable – contenu indésirable, avec qui parle-t-on ?, respect de la vie privée, vérifier ses sources

Temps	Déroulement de la séance	consignes	Matériel :
10'	<p>Introduction de la séance : qu'est-ce qu'Internet ? Diffusion collective de la vidéo : "Internet, koi kès?", du site http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/internet-koi-kes avec les personnages Vinz et Lou.</p> <p>Question à l'oral pour vérifier la compréhension de la vidéo.</p> <p>Réalisation du quizz en grand groupe. Internet est un réseau mondial, composé d'une multitude de réseaux, inter connectés entre eux, ils sont mis à disposition principalement par des fournisseurs d'accès. Le modem sert à transformer les informations en signaux, pour qu'elles puissent circuler.</p>	<p>Que faut-il faire pour se connecter à Internet ? Il faut avoir un ordinateur, relié à un modem et un fournisseur d'accès.</p> <p>Qui trouve-t-on sur Internet ? N'importe qui → vigilance Les dangers d'Internet sont nombreux : est-ce que vous en connaissez quelques uns ?</p>	<p>1 ordinateur pour 2 élèves</p> <p>Casques audio</p> <p>Vidéoprojecteur</p> <p>Connexion Internet</p> <p>1 affiche</p>
15'	<p>Travail en groupe : chaque groupe traite un danger différent et prépare une synthèse à présenter à l'ensemble de la classe.</p> <p>- 1) contenu indésirable : vidéo "Tout n'est pas pour toi" http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/tout-</p>	<p>Nous allons travailler en groupe, chacun devra regarder une vidéo de Vinz et Lou, qui correspond à un danger d'Internet. Ensuite, vous devrez faire une synthèse à vos camarades</p>	

- [n-est-pas-pour-toi](http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/le-chat-et-la-souris)
- 2) avec qui parle-t-on ? vidéo “le chat et la souris”
<http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/le-chat-et-la-souris>
vidéo “pseudo 007” <http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/pseudo-007>
- 3) respect de la vie privée : vidéo “remplir ou ne pas remplir un formulaire”
<http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/remplir-ou-ne-pas-remplir-un-formulaire>
- 4) Je vérifie mes sources : vidéo “tout n’est pas toujours vrai sur Internet” <http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/tout-nest-pas-toujours-vrai-sur-internet>
vidéo “attention canular”
<http://www.internetsanscrainte.fr/le-coin-des-juniors/attention-canular>

20’

Synthèse collective : un rapporteur dans chaque groupe vient expliquer aux autres élèves de la classe la vidéo sur laquelle il a travaillé, le danger en question et comment se protéger. Au fur et à mesure, marquer sur une affiche les “morales” des vidéos :

- “Si t’es choqué, faut en parler.”
- “Qui est derrière la souris ? On est parfois surpris !”
- “Derrière un pseudo tu es caché, on peut quand même te retrouver.”
- “Avant de donner des informations, pose toi des questions.”
- “La vérité ne sort pas toujours de la bouche d’Internet”
- “Info ou canular : avant d’alerter tes amis, vérifie !”

pour leur expliquer rapidement l’histoire de la vidéo, à quel danger elle se rapporte et comment l’éviter. Vous devez donc choisir un rapporteur dans chaque groupe. Pour vous aider je vous donne des questions auxquelles vous devez répondre au brouillon, les réponses pourront vous aider à réaliser votre synthèse.

Vous avez 15 minutes, si vous avez terminé avant, vous pouvez faire le quizz qui correspond à votre vidéo.

1) Pour éviter de tomber sur des sites qui ne sont pas pour les enfants, vérifier les adresses proposées par les moteurs recherche, le 1er n’est pas forcément le plus adapté. Si on me demande mon âge, je réponds la vérité. Si je tombe sur un contenu choquant, j’en parle avec mes parents ou un adulte.

2) Il faut être très prudent lorsqu’on ajoute à nos contacts un “ami” venant d’Internet. On ne sait jamais qui peut se cacher derrière un pseudo et les amis de nos amis ne sont pas forcément nos amis. Il faut aussi être prudent lorsqu’on utilise un pseudo. Même si notre nom ne s’affiche pas on est quand même responsable de ce que l’on dit et de ce que l’on fait, cela peut avoir de graves conséquences. On peut d’ailleurs être retrouvé par le biais du fournisseur d’accès.

3) Lors de la navigation sur Internet on est souvent amené à remplir des formulaires dans lesquels figurent des données personnelles. Il faut bien réfléchir avant de donner ces informations, dans le doute demander l’avis d’un adulte. Elles ont une valeur marchande, intéressent beaucoup d’entreprises qui souhaitent faire de la publicité. Il y a normalement une case à cocher pour autoriser la diffusion

de nos coordonnées, parfois bien cachée! Il faut donc s'assurer qu'il s'agit d'un site de confiance et ne donner que les informations nécessaires.

4) On peut trouver une multitude d'informations sur Internet mais elles ne sont pas toujours vraies. N'importe qui peut écrire et publier n'importe quoi, à condition de ne pas enfreindre la loi. Pour nous aider à savoir si le site est fiable, on peut commencer par regarder son adresse : gouv.fr = gouvernemental = sûr, si nom du fournisseur d'accès = site perso... Regarder qui écrit, se fier à ce qu'on sait déjà, croiser les informations.

Il n'y a pas que sur les sites que l'on trouve de fausses informations, on en reçoit aussi certaines dans nos mails. Il existe plusieurs sortes de "canulars": les chaînes, les promesses de gain, les annonces de faux virus, les pétitions... Ces mails ne représentent pas un danger immédiat pour nos ordinateurs, mais il ne faut surtout pas cliquer sur des liens qui s'y trouveraient, sous peine de télécharger un virus. Il ne faut donc pas croire tout ce qu'on lit dans nos mails, surtout s'ils viennent d'inconnus, ne pas les transférer.

Bilan : La séance s'est déroulée dans des conditions matérielles satisfaisantes : tous les postes ont correctement fonctionné et étaient équipés de casques audio. Les élèves ont pu travailler par binômes. Cependant, la classe étant composée de 26 élèves et la salle de 9 ordinateurs, il restait 8 élèves qui devaient « attendre leur tour ». Pour éviter que l'attente ne soit trop longue et inutile, après avoir réparti les premiers groupes sur les postes, j'ai pris en charge le groupe de 8 et nous sommes allés dans la bibliothèque pour réaliser le quizz sur Internet, qui était prévu en principe en grand groupe.

L'idéal aurait été que tous les élèves visionnent leur vidéo en même temps pour qu'ils puissent travailler ensemble leur synthèse, mais les ordinateurs n'étant pas équipés de casques audio, ce n'était pas possible.

En conséquence, la séance a duré plus de temps que prévu (1h10), ce qui a entraîné une baisse de la motivation sur la fin. Je pense donc que les derniers risques évoqués par les derniers groupes n'ont pas été retenus par la majeure partie des élèves.

De plus, le choix du nombre de dangers traités était sans doute trop élevé (4 dangers pour 6 vidéos). Effectivement, le support choisi (les vidéos de Vinz et Lou), s'est révélé moins accessible que ce que je pensais, certains élèves ont donc eu du mal à comprendre certains points. Par exemple, dans la vidéo « pseudo 007 », ils n'ont pas compris pourquoi on faisait appel à la police ni au procureur, mots qui leur étaient inconnus.

Après réflexion et après discussion avec l'enseignante, il apparaît que j'aurai dû réduire le nombre de vidéos traitées, pour n'en choisir que 2, ce qui aurait permis de réduire le temps de la séance, mais également d'augmenter le temps de discussion concernant ces dangers d'Internet. Il aurait également été judicieux d'en traiter une en grand groupe, à titre d'exemple.

Enfin, le fait de ne pas réaliser le quizz sur Internet (« koi kès ») en grand groupe, a limité la discussion autour de ce point, une fois la vidéo vue, un retour a été effectué avec les élèves, mais je pense que cela n'a pas été suffisant pour qu'ils retiennent toutes les informations évoquées.

Les seconds entretiens permettront de déterminer si ces suppositions sont confirmées ou non.

3. Transcription des seconds entretiens

Entretien n°1 : Stanislas (S), Maxime (M), Noëline (N), Tania (T), Baptiste (B) et moi-même. (3 minutes 50)

MM : *Alors, je voudrais savoir, maintenant, est-ce que vous pourriez me dire ce qu'est Internet ?*

T : *On l'a déjà dit la dernière fois*

MM : *Justement, c'est pour voir si vous me dites la même chose ou pas.*

B : *c'est un site*

M : *C'est un logiciel*

L : *c'est là où on peut rechercher*

S : *rechercher des documents*

B : *aller sur Internet, facebook et tout ça*

MM : *Je vous demande pas à quoi ça sert, je vous demande qu'est-ce que c'est ?*

M : *c'est un logiciel exprès pour aller chercher des informations*

N : *je me rappelle plus ce qu'on a dit en classe*

MM : *Je voulais vous demander ensuite, est-ce que vous pouvez me dire quels dangers on peut rencontrer sur Internet et quelles précautions on peut prendre pour les éviter.*

N : *Des dangers, y'a des virus*

S : *on peut installer des logiciels anti-virus*

B : *les pédophiles qui veulent nous inviter*

MM : *alors comment on fait pour éviter ?*

B : *et ben on les accepte pas et on leur parle pas*

MM : *est-ce qu'il y a d'autres choses ?*

S : *il ne faut pas télécharger n'importe quoi*

N : *y'a des sites qui sont pas pour notre âge*

S : *y'a aussi des petits jeux sur Internet, on nous demande de les faire mais faut pas cliquer, parce que des fois ils donnent des liens et ça fait que...*

N : *ils demandent des adresses*

MM : *des adresses de quoi ?*

T : là où on habite

MM : et toi Noëline tu disais qu'on peut tomber sur des sites qui sont pas notre âge c'est ça ? Et qu'est-ce qu'on fait dans ce cas là ?

N : on ferme la fenêtre

B : on n'y va pas

T : on parle

MM : d'accord, est-ce que vous voyez d'autres dangers ?

Tous : non

MM : Et est-ce que vous saviez tout ça avant qu'on travaille dessus en classe la semaine dernière ?

Tous : oui.

T : pas tout, pas tout

MM : alors quoi ?

T : je sais plus

S : moi je savais déjà qu'il fallait pas cliquer sur n'importe quoi, les jeux c'est pareil, faut mettre des antivirus

N : faut pas cliquer n'importe où

MM : et est-ce que vous trouvez que c'est utile de savoir tout ça, d'avoir appris tout ça.

Tous : oui

S : oui bah quand même

B : on peut éviter les dangers

S : en plus on a pu se remémorer tout ça et on s'en rappellera comme ça

MM : donc vous dites que vous avez pas forcément appris quelque chose, mais ça vous a permis de bien vous le rappeler et de savoir ce qu'il faut faire dans le cas où ça arrive ?

Tous : oui

MM : donc vous saviez que ça pouvait arriver mais est-ce que vous saviez quoi faire quand ça arrive ?

Tous : non

MM : et est-ce que vous pensez que tout ça ça vous servira quand vous utiliserez Internet chez vous ?

Tous : oui

MM : *dans quel sens par exemple ? Est-ce que ça vous a déjà servi depuis la dernière fois qu'on s'est vu ?*

B : *j'suis pas allé sur Internet depuis*

S : *oui moi non plus*

N : *moi non plus*

T : *ça m'a servi parce que avant je savais pas les dangers et maintenant je sais.*

Entretien n°2 : Lucile et moi-même. (2 minutes 40)

MM : *Alors, je voulais que tu me dises par rapport à la dernière fois, est-ce que tu peux me redire ce qu'est Internet ?*

L : *euh, bah, ça sert à chercher des documents, aussi, euh pour avoir Internet il faut un ordinateur, une tour, euhhh le mode ou un truc comme ça...*

MM : *oui le modem*

L : *oui le modem, euh, je crois que c'est tout.*

MM : *D'accord, ensuite je voudrais te demander quels dangers on peut rencontrer sur Internet et comment on peut les éviter ?*

L : *Euh alors ce qu'on peut rencontrer en fait, les sites qui sont pas pour nous*

MM : *et qu'est-ce qu'on fait si on tombe sur un site qui n'est pas pour nous ?*

L : *Bah on peut en parler, il faut en parler et pour les éviter on peut lire en-dessous de ce qui est écrit en gras [elle fait référence à un moment de la séance où je leur ai montré sur google qu'on pouvait vérifier l'adresse du site proposé, en regardant le lien en gras et en vert en dessous du paragraphe, ainsi que d'avoir un aperçu du contenu en lisant les quelques lignes de descriptif].*

MM : *d'accord, très bien, et quels autres dangers tu pourrais me dire ?*

L : *je sais pas si euh, des fois sur les blogs y'a des virus*

MM : *oui, et par rapport à la séance qu'on a fait la dernière fois, est-ce que tu te rappelles d'autre chose ?*

L : *Bah faut pas tout croire ce qu'ils disent, il faut pas euh, si tu te caches ils vont quand même te retrouver, ça veut dire que tu peux pas te faire prendre pour quelqu'un d'autre. Et après je sais pas.*

MM : *D'accord, et est-ce que tu peux me dire si tu savais déjà tout ça avant, ou est-ce que tu l'as appris le jour où on en a parlé en classe ?*

L : *Bah y'a des choses que j'ai apprises le jour de la séance, comme faut pas tout croire ce qu'ils disent sur Internet, sinon je savais déjà le reste.*

MM : *et est-ce que tu appris d'autres choses pendant cette séance ?*

L : *euh oui le modem là, et c'est tout.*

MM : *Et est-ce que tu trouves que c'est utile d'avoir appris tout ça ?*

L : *bah oui, parce que si tu l'as chez toi et bah au moins tu sauras faire ce qu'il faut.*

MM : *et est-ce que tu penses justement que ça te servira quand tu utiliseras Internet chez toi ?*

L : *Bah oui.*

Anne-Sophie DELION

L'ordinateur et l'enfant : faire le lien entre les pratiques familiales et les pratiques scolaires

Résumé :

Dans la société d'information qu'est la nôtre, la question de l'éducation aux médias est prégnante. Elle touche aussi bien le contexte scolaire que familial, étant donné que les jeunes ont accès aux ordinateurs et à Internet dans ces deux instances. Cependant, les pratiques qui leurs sont associées ne sont pas forcément les mêmes, d'autant plus qu'elles ont souvent tendance à s'opposer. On peut donc se poser la question suivante : comment faire le lien entre les pratiques familiales et les pratiques scolaires ? Après avoir étudié les différentes théories concernant l'enseignement des TICE à l'école et décrit les différentes pratiques familiales et scolaires, j'ai réalisé ma recherche dans une classe de CM2. Pour répondre à la problématique, j'ai effectué des entretiens afin d'obtenir des renseignements sur les habitudes des élèves avec l'ordinateur. Grâce à ces informations, j'ai tenté de mener une séance qui pourrait contribuer à développer les compétences qu'ils avaient déjà en partie acquises en-dehors de l'école. Cette séance a porté sur les dangers d'Internet et sa définition.

Mots clés : TICE, pratiques informatiques familiales/scolaires, Internet, dangers d'Internet...

Computer and children : create a link between school practical experiences and family practical experiences

Summary :

We live in an informational society, that's why the question of the media education is important. It doesn't touch only the school context but also the family context, because nowadays, young people have access to computers and Internet in both. But the practical experience of the children at school and at home are not the same, there are currently opposed. Indeed, we can ask this question : how create a link between home and school practical experience ? On the one hand I studied different theories about how to teach ICT at school, and on the other hand I did my research in a CM2 class. To answer my problematic, I did some interviews to get a piece of information about the practical experience of these children. Thanks to them, I tried to make a working session with the class, in order to develop the skills they already had or almost had. This working session was about the dangers of Internet.

Keywords : ICT, family practical experiences, school practical experiences, Internet, Internet dangers